

PAD Paris, 25e anniversaire et toujours le souffle incontournable du design

25 ans déjà que le salon, fidèle à ses engagements, surfe habilement entre design historique et contemporain, en véritable incubateur du goût.

Les ténors de l'événement

Les amateurs sont unanimes : tous attendent le retour du PAD pour la qualité de ses exposants et la mise en scène que chacun y déploie. Une petite phrase résonne souvent dans les allées : « On aimerait transporter le stand en entier chez soi ». Susciter l'envie, éveiller l'intérêt, repousser les frontières, les « poids lourds » des arts décoratifs s'y emploient avec succès et talent depuis le tout début. **François Laffanour** (Downtown), Jacques Lacoste – dont le stand toujours élégant ouvre sur le salon depuis de longues éditions –, Rossella Colombari, Matthieu Richard ou encore Philippe Jousse sont des noms incontournables. Les galeries Gosserez, Kreo, Carpenters Workshop le sont devenues, tout comme la fidèle Aline Chastel-Maréchal : « C'est un rendez-vous parisien auquel on tient, qui a une belle dynamique. Y participer fait plaisir à nos collectionneurs, car être au PAD, c'est être au cœur de l'événement », explique-t-elle.

4 QUESTIONS À **PATRICK PERRIN**

Cofondateur et président du PAD

Quelle est votre plus grande fierté ?

D'être toujours là, et de continuer de mettre en relation ce formidable réseau de collectionneurs, conservateurs, galeristes confirmés, décorateurs et jeunes marchands prometteurs ! Lors de la création du Salon il y a vingt-sept ans avec mon ami Stéphane Custot, nous ne prévoyions pas cela. Mais nous avons eu la chance d'être tout de suite suivis par des grands noms, les Vallois, Jousse, **Laffanour**. Cela nous a donné une légitimité qui nous a permis d'attirer beaucoup de galeries et d'en révéler d'autres. Aujourd'hui, participer au PAD est un sésame. Prenez l'exemple de Modernity, refusé par tous les autres salons et qui aujourd'hui vient d'ouvrir une seconde adresse à Londres ! J'ai toujours aimé organiser les choses, les anticiper, c'est ce qui me porte. Le plus intéressant est de dénicher un jeune marchand aux Puces, sur un déballage ou dans une foire de jeunes pousses, comme Collectible à Bruxelles, et ensuite voir comment il grandit et l'accompagner.